CULTURE Œuvre de deux artistes genevois en forme, «La fin du monde» fait sensation

Du 12 au 14 septembre, le festival BD-FIL invite 80 auteurs suisses et internationaux a Lausanne

Une bédé suisse d'anthologie

La jeune fille, le chat, la vieille dame: trois personnages essentiels, acteurs d'une thérapie chamanique ou, au choix, d'un remake suisse décalé d'«Alice au pays des merveilles». Futuropolis

Un jour de tempête, une vieille dame sort de nulle part pour permettre à l'héroïne d'accéder à sa vérité. En s'appuyant sur un graphisme radical et épuré, Tom Tirabosco entraîne le lecteur dans un périple intime aux portes du fantastique. Futuropolis

LAUSANNE

Le duo Pierre Wazem-Tom Tirabosco debarque a BD-FIL apres avoir publie la meilleure bede de l'annee. Rencontre

■ Jean-Philippe Bernard
jean-philippe.bernard@edipresse.ch

Les récompenses vont pleuvoir: c'est la première chose à laquelle on pense en refermant «La fin du monde», la nouvelle bédé publiée par le duo Tom Tirabosco-Pierre Wazem. Les deux Genevois peuvent déjà préparer leur smoking pour la soirée de distribution des prix du prochain Festival d'Angoulême. Jusqu'à ces derniers jours, aucun artiste n'était parvenu à égaler en 2008 «Spirou, le journal d'un ingénu», l'évocation sublime par Emile Bravo de la jeunesse traumatisante du groom le plus fameux de l'histoire. Mais le duo lémanique a frappé très fort.

«La fin du monde», récit d'un voyage intérieur infiniment troublant dans lequel une jeune femme mélancolique va, par une nuit de tempête, percer un secret de famille plombant en compagnie d'un chat médium et d'une vieille dame étonnante, est un de ces bouquins qui collent au cœur et au corps toute une vie. Un chef-d'œuvre idéal pour convaincre celles et ceux qui résistent encore à l'idée que la bande dessinée puisse être un art majeur. Dans son atelier genevois, Tom Tirabosco se marre en nous entendant jubiler de la sorte. «On verra si cet album trouve son public. Ce serait formidable bien sûr. En travaillant sur ce projet, nous avons pensé très fort, Pierre et moi, au bon moment de lecture que nous souhaitions offrir aux gens.» La main posée sur la couverture de son ouvrage, le dessinateur de 42 ans revient sur la relation privilégiée qu'il entretient avec Wazem, autre créateur de choix de 4 ans son cadet. «J'ai la chance de vivre à Genève, ville rendue plus stimulante encore par la présence de nombreux artistes bédé affûtés. Bien sûr, il y a Zep mais aussi Frédéric Peeters et bien d'autres...»

Wazem (à g.) et Tirabosco (à dr.): «Notre collaboration est comme un aller-retour entre ses propositions et mes envies.» Pierre Abensur

«C'est l'aboutissement de dix ans d'exploration de la bede et de ses codes narratifs»
Tom Tirabosco

Il précise: «Nous sommes une bande de copains, on s'entend bien mais on ne bosse pas forcément ensemble. Avec Pierre, c'est différent. Il s'agit d'une véritable collaboration que nous avons développée sur deux albums précédents («Week-end avec préméditation» en 2000, «Monroe» en 2005). Je l'envisage comme un aller-retour incessant entre ses propositions et mes envies... J'ai de la peine à raconter seul des histoires. En travaillant avec Pierre, j'apprends beaucoup car j'ai la possibilité de confronter mon univers avec celui d'un auteur complet. En effet, il n'est pas seulement un conteur il est aussi un formidable dessinateur.»

Cet automne donc, le symbole de cette complicité a pour nom «La fin du monde». Pour Tirabosco, cet album est «l'aboutissement de dix ans d'exploration de la bédé, de ses codes narratifs». L'expérience les a marqués, lui et son compère: «On n'abandonne pas aisément un tel univers. Avec Pierre, nous envisageons d'y revenir. Pas forcément avec les mêmes personnages. Nous pensons plutôt à une trilogie qui conserverait la même charge mystérieuse, un voyage vers les inframondes entre rêve et réalité. Cette fois, l'un des éléments essentiels de l'histoire est la pluie. Demain ce pourrait être le vent ou la nuit...» Pour l'heure, la seule certitude, c'est que Tirabosco ne reprendra pas son crayon pour dessiner quelque chose qui ne le prend pas au cœur et aux tripes: «Je ne crains pas d'illustrer les émotions, aussi intimes soient-elles. J'aime faire monter la tension. Il faut transporter le lecteur. Ce n'est pas la peine de faire des livres où il ne se passe rien...» ■

DR

Dédicace des deux auteurs: ve 12 septembre à la Librairie Raspoutine à Lausanne (dès 16 h 30). Même lieu, même jour, même heure: vernissage de l'exposition des planches originales de «La fin du Monde» (jusqu'au 4 octobre). Rens. 021 311 47 71

Pierre Wazem et Tom Tirabosco
«La fin du monde»
Futuropolis